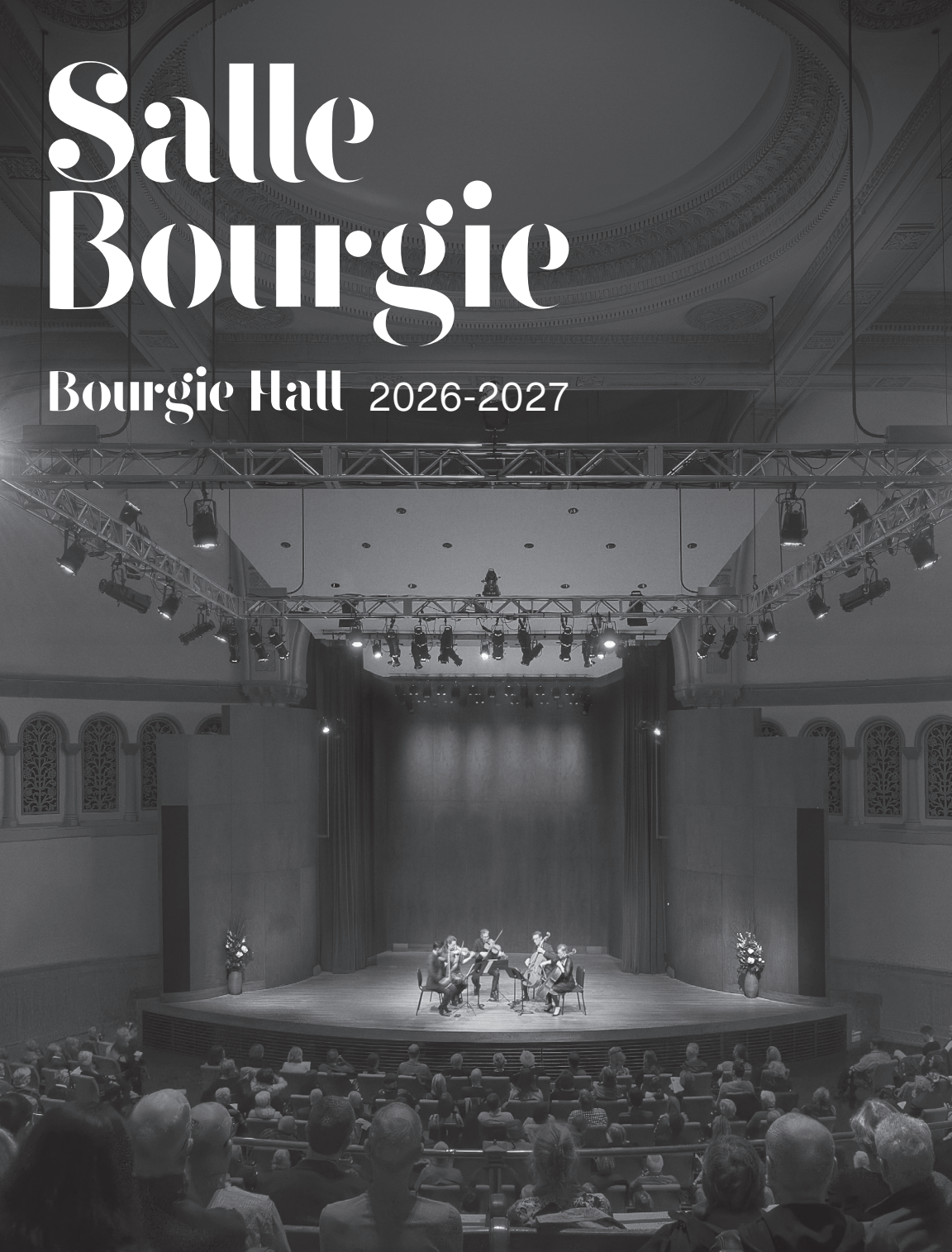




Salle Bourgie

Bourgie Hall 2026-2027

PROGRAMME



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

MONTREAL
MUSEUM
OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

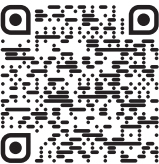
PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER**

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE / TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie sont situés sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong et Haienwátha. / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall are situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong and Haienwátha.

Journée nationale de la vérité et de la réconciliation *National Day For Truth And Reconciliation*

Elisabeth St-Gelais, soprano

Barbara Assiginaak, compositrice / composer

Maya Cousineau Mollen, poète / poet

Une initiative de la Salle Bourgie en coproduction avec le Festival international de la littérature (FIL) et en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal

A Bourgie Hall initiative co-produced with the Festival international de la littérature (FIL) in collaboration with the Montreal Museum of Fine Arts

Rien ne tuera ma lumière (2023)

Musique de Barbara Assiginaak sur un texte de Maya Cousineau Mollen

Concert présenté sans entracte / Concert with no intermission

Durée approximative / Approximate duration: 10 minutes

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2026 • 11 h, 15 h et 18 h

Le poème de Maya Cousineau Mollen et l'œuvre qui l'a inspiré, *Femme assise sur un lit*, de George Segal, ont provoqué en moi un tourbillon d'émotions. Cette femme modestement assise au bord d'un lit nous rappelle, quand elle ne ravive pas la douleur, qu'il faut honorer la mémoire de ces trop nombreuses femmes autochtones qui ont tant souffert durant ces quelque 500 dernières années. Le poème de Maya magnifie l'esprit et la forte présence d'une femme assise, toute d'humilité.

Ce lit se trouve-t-il dans une chambre de sanatorium – la tuberculose a fait chez nous des ravages –, de motel – nos femmes et nos filles ont été objets de trafic sexuel depuis l'arrivée des hommes d'au-delà des mers –, d'asile – plusieurs de nos femmes ont été internées sous de faux diagnostics de troubles mentaux ou maltraitées jusqu'à la mort alors qu'elles avaient besoin de soins – ou de résidence pour aînés ? La lampe qui pend du plafond éclaire le tourment de la femme, qu'elle subit sans broncher. La lumière extérieure, qu'elle ne peut voir dans la rue déserte, pourrait être celle de la lune, car plusieurs des nôtres vivent sur l'asphalte crasseux, sans abri et sans aide. Combien de fois n'avons-nous pas remarqué une femme âgée ou une grand-mère sans un toit ou un lit pour dormir et se garder au chaud.

Ceci est la demeure de ses ancêtres depuis des temps immémoriaux. Sa solidité et son enracinement la rendent immuable. La Terre elle-même est Femme, et maintenant elle est malade : elle a besoin d'attention, de soins et, plus que tout, de respect. Sans elle, aucune forme de vie n'est possible. Sa grand-mère (Nookomis) Lune, la contemple et veille sur elle la nuit durant, même si elle s'éclipse parfois, mystérieusement... Mais elle revient toujours pour guider de sa lumière ceux et celles qui, pendant que les autres dorment, ont une tâche importante dans les forêts, dans les prés et au-dessus des rivières et des lacs.

Le poème de Maya évoque Josephine Mandamin.* Nous sommes nombreux à avoir suivi ses pas et ceux d'autres Joséphines, ces filles devenues femmes et qui marchent, prient et chantent pour la sauvegarde de l'eau. Sans l'eau qui coule dans ses veines, Terre Mère ne peut seule soutenir la vie. La lumière irradie de Grand-Père Soleil (Giizis) et il lui sourit quand tous deux se croisent.

Pendant ce temps, éclairée par la lampe qui descend du plafond, la femme s'évade de la réalité, évoquant à l'intérieur d'elle-même une vie de nature et se remémorant en boucle les souvenirs où trouver refuge...

© Barbara Assiginaak, 2023
Traduction de François Filiatrault

*Josephine Mandamin a marché autour des Grands Lacs de 2003 à 2017 afin de sensibiliser la population aux problèmes de pollution de l'eau et à la dégradation de l'environnement dans les Grands Lacs et sur les réserves autochtones du Canada. (*L'Encyclopédie canadienne*)

THE WORK

I found this poem by Maya and her inspiration from George Segal's artwork to be a personal emotional journey for me. The image of a woman sitting in a humble position on the edge of her bed reminds us (and even re-traumatizes many of us) to honour the memory of the many Indigenous women who endured much over the past 500 years or so. Maya's poetic text response raises up the spirit and luminous presence of a woman seated in the ultimate pose and position of humility. Is the room in a sanitorium? (Remember how tuberculosis impacted us.) Is the bed inside a motel? (Our women and girls have been trafficked since the first arrivals of men from across the great waters.) Is the bed inside an asylum? (Many of our women have lived and died there, misdiagnosed as having mental illness, or abused if mentally ill.) Is the bed inside a home for the elderly? Inside a storm cloud-mansion? The ceiling lamp above her head illuminates her suffering, but she endures it. The lamplight she cannot see in the empty street outside tries to be the moon, as it does for many of our people who live without shelter and care on the dirty pavement. How many times have we seen an aged woman, a grandmother, without a home or a warm bed to sleep in?

This is the home of her ancestors for time immemorial. Her solidity and connection to the earth makes her irremovable. Earth herself is woman and now she is ill. She needs care and healing, and especially respect. Without her, no other kind of life can exist. Her grandmother, Nookomis/Grandmother Moon, gazes at her and watches over her through the night. Even she mysteriously disappears once in a while; but, she always returns with her guiding and illuminating light for those who do important work while others sleep—in the forests, in the meadows, and across the rivers and lakes.

Maya calls out to Josephine.* We have many people following in Josephine Mandamin's path and many Josephines—those who as girls grow into women who walk, pray and sing for the waters. Without water flowing through her veins, Mother Earth alone cannot support any life. She also requires light. Light radiates from Nookomis as Giizis/Grandfather Sun, and smiles upon her while they pass each other. Meanwhile, the woman under the spotlight of a ceiling lamp escapes her reality by returning deep inside her mind to a life on the land, the refrain of her memories where she can escape to.

© Barbara Assiginaak, 2023

*Josephine Mandamin walked around the Great Lakes between 2003 and 2017 to bring awareness to the problems of water pollution and environmental degradation on the Great Lakes and on Indigenous reserves in Canada. (*The Canadian Encyclopedia*)



Elisabeth St-Gelais

Soprano

Elisabeth St-Gelais est une soprano innue de la Première Nation de Pessamit, au Québec. Elle a notamment été lauréate, en 2022, du prestigieux Wirth Vocal Prize de l'Université McGill et, en 2023, du Prix d'Europe; elle a également fait partie de la liste des «30 hot Canadian classical musicians under 30» de la CBC et a été choisie comme Révélation Radio-Canada en musique classique de 2023-2024. Son premier album, *Infini*, paru sous étiquette ATMA Classique en 2024, a remporté les éloges de la critique. Elle collabore régulièrement avec plusieurs des plus grands orchestres canadiens, dont l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre du Centre national des Arts, Les Violons du Roy et l'Orchestre de l'Agora. Après ses débuts européens avec l'Orchestre national de Bretagne en 2025, Mme St-Gelais poursuit son essor international avec une participation à l'Edinburgh International Festival en 2026. En 2027, elle fera ses débuts au Canadian Opera Company dans le rôle de Joan Beausoleil dans *Empire of Wild*, un nouvel opéra du compositeur Ian Cusson inspiré du roman de Cherie Dimaline. Fière de ses racines innues, Elisabeth St-Gelais contribue à faire rayonner les Premières Nations du Canada sur les scènes lyriques internationales et à favoriser le dialogue entre les cultures par la musique.

Elisabeth St-Gelais is an Innu soprano and member of the Pessamit First Nation in Quebec. She notably won McGill University's Wirth Vocal Prize in 2022 and the Prix d'Europe in 2023; additionally, she was included in the CBC's "30 hot Canadian classical musicians under 30" and named Radio-Canada's 2023–2024 classical "Breakthrough" artist. Her first album, *Infini*, was released on ATMA Classique to great critical acclaim. She regularly collaborates with many of Canada's major orchestras, including the Orchestre symphonique de Montréal, Orchestre Métropolitain, National Arts Centre Orchestra, Les Violons du Roy, and Orchestre de l'Agora. Following her debut with the Orchestre national de Bretagne in 2025, Ms. St-Gelais' career has continued to rise, with a performance at the 2026 Edinburgh International Festival. In 2027, she will make her debut at the Canadian Opera Company in the role of Joan Beausoleil in *Empire of Wild*, a new opera by Ian Cusson based on Cherie Dimaline's novel. Proud of her Innu heritage, Elisabeth St-Gelais continues to highlight the First Nations of Canada on stages around the world and promote intercultural dialogue through music.



Barbara Assiginaak

Compositrice
Composer

Barbara Assiginaak est une compositrice et musicienne anishinaabekwe (d'origine odawa, ojibwe et potawatomi; Mnidoo Mnissing, Giniw Dodem). En tant que descendante directe de chefs héréditaires signataires de traités en Ontario et en tant qu'enfant et petite-enfant de survivants des pensionnats, plusieurs de ses compositions sont centrées sur ces histoires dans le cadre de ses activités liées à la Commission de vérité et réconciliation. Composant pour le *pipigwan* (flûte en bois traditionnelle), le *dewe'igan* (tambour) et la voix dans les traditions orales et aurales anishinaabes depuis son jeune âge, elle a également reçu une formation classique. Elle est diplômée de l'Université de Toronto (baccalauréat en musique avec mention en composition), de la Musikhochschule de Munich, en Allemagne (*Meisterklassendiplom* en composition, *Aufbaustudium*) et du Centre Acanthes; elle détient également un diplôme ARCT en interprétation pianistique. Active professionnellement depuis 1995, Barbara Assiginaak possède un corpus d'œuvres considérable, incluant compositions pour solistes, musique de chambre, mélodie, chœur, compositions orchestrales (dont des concertos), théâtre, danse, cinéma, opéra, ainsi que des projets multimédias et interdisciplinaires.

Barbara Assiginaak is an Anishinaabekwe (Odawa, Ojibwe and Potawatomi; Mnidoo Mnissing, Giniw Dodem) musician and composer. As the direct descendant of hereditary chiefs who were signatories of treaties in Ontario, and as the child and grandchild of residential school survivors, many of her compositions are centred on these histories as part of her Truth and Reconciliation Commission activities. Composing for the *pipigwan* (traditional wood flute), *dewe'igan* (drum), and voice in the oral and aural traditions of the Anishinaabe way since an early age, she also received classical training. She is a graduate of the University of Toronto (Bachelor of Music with Honours in Composition), Musikhochschule in Munich (*Meisterklassendiplom in Komposition, Aufbaustudium*), and Centre Acanthes, and also holds an ARCT diploma in piano performance. Active professionally since 1995, Barbara Assiginaak has an extensive catalogue of works, which includes pieces for soloists, chamber music, art song, choir, orchestral compositions (including concertos), and music for theatre, dance, film, opera, and multimedia and interdisciplinary projects.



Maya Cousineau Mollen

Poète
Poet

Maya Cousineau Mollen, de la nation Innu, a été adoptée de façon traditionnelle par des parents québécois à la décision de sa mère innue. Elle est aussi la petite-fille du légendaire Jack Monoly, un personnage mythique qui se retrouve dans l'œuvre de Gilles Vigneault. En 2019, elle publie *Bréviaire du Matricule 082*, chez Hannenorak, pour lequel elle remporte le prix Voix autochtones du Canada (ex aequo avec Marie-Andrée Gill). En 2022, paraît *Enfants du lichen*, pour lequel elle reçoit le Prix du Gouverneur général du Canada 2022 en poésie de langue française, ce qui fait d'elle la première artiste autochtone francophone à décrocher ce prix dans la catégorie poésie. Par ailleurs, mentionnons que Maya Cousineau Mollen cumule plus de 25 ans d'expérience dans le monde autochtone. Détentrice d'un baccalauréat en sciences politiques et études autochtones de l'Université Laval, elle s'est impliquée dans plusieurs causes associées au droit des Innus et des femmes, notamment dans le cadre de l'« Enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées » qui a été mise sur pied en 2016. Elle donne par ailleurs des conférences partout au Québec et en Europe.

Maya Cousineau Mollen, a member of the Innu nation, was adopted by Québécois parents according to traditional customs following the decision of her Innu mother. She is also the granddaughter of Jack Monoly, a legendary persona who appears in the work of Gilles Vigneault. In 2019, she published *Bréviaire du Matricule 082* with Hannenorak, for which she received the Indigenous Voices Award (ex aequo with Marie-Andrée Gill). 2022 saw the publication of *Enfants du lichen*, which earned her the Governor General's Award for French-language poetry, making Maya Cousineau Mollen the first francophone Indigenous author to win this prize in the poetry category. She has notably accumulated over 25 years of experience in the Indigenous world. Holding a bachelor's degree in political science and Indigenous studies from Université Laval, she is involved in multiple causes related to the rights of Innu and women, in particular as part of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls established in 2016. Furthermore, she gives conferences throughout Quebec and in Europe.

Rien ne tuera ma lumière

Texte de Maya Cousineau Mollen, inspiré de *Femme assise sur un lit* de George Segal
Text by Maya Cousineau Mollen, inspired by George Segal's *Woman Sitting on a Bed*

On dit que la solitude est sans
visage
Je l'imagine assise veule et
hagarde

Au fond je suis comme elle,
solitaire
Profond en mon cœur, je sens
la fin

Aveuglée par ces couleurs
chimiques
De nos sociétés de plastique
fané
Qui me vendent du plaisir à la
seconde

Moi qui suis une héritière
déchue
des territoires sans maître
Qu'on a harnachée
par des lois carnassières

REFRAIN

Tshipa min tshetshi tshieian
Uni-tshissituta ka
mataupatakanit
Ka pitshiteikanit ka
itamatshuiak^u
Katak^u ka takuak inniun eka ka
minuat

Pikusha ashtimitat anite ka
kashti-tipishkat
Tshetshi kau inniimakak
pakushenitamun
lakua-tipishkat
Eshpitenitakuaki
tshitinniunnana

(Oh laisse-moi revenir chez moi
Oublie les mirages de papier
La poussière de nos émois
Loin de la vie occultée

Lacère ces murs noirs
Pour faire vivre l'espoir
Au milieu de la nuit
Au prix de nos vies)

On me loue un cubicule
ridicule
Éclairé d'une ampoule
anémique
Croyant m'offrir la liberté

Ainsi l'enfant du nutshimit
dépouillé
Prépare la nuit d'une
interminable fin
De ses yeux des lignées
nobles
Il fixe cette noirceur promise

Ce corps fait par le vent des
toundras
Orné des délicats lichens de la
boréale
Meurt en silence, en ce vide
colonial

REFRAIN

Tshipa min tshetshi tshieian
Uni-tshissituta ka
mataupatakanit
Ka pitshiteikanit ka
itamatshuiak^u
Katak^u ka takuak inniun eka ka
minuat

Pikusha ashtimitat anite ka
kashti-tipishkat
Tshetshi kau inniimakak
pakushenitamun
lakua-tipishkat
Eshpitenitakuaki
tshitinniunnana

De mon existence marchée
De mes rêves réalisés
De mes deuils endormis
Mon palpitant soupire

J'égrène mes larmes fugitives
À l'ombre des gares furtives
Pourtant la pénombre
Est fidèle compagne
C'est celle des poètes

Malgré ce sombre mur
Malgré ce crépuscule
J'attends les étoiles
Et le rire de Joséphine

Rien ne tuera ma lumière
Les rires des héritières !

REFRAIN

Tshipa min tshetshi tshieian
Uni-tshissituta ka
mataupatakanit
Ka pitshiteikanit ka
itamatshuiak^u
Katak^u ka takuak inniun eka ka
minuat

Pikusha ashtimitat anite ka
kashti-tipishkat
Tshetshi kau inniimakak
pakushenitamun
lakua-tipishkat
Eshpitenitakuaki
tshitinniunnana

Vous aimeriez aussi / You may also like



**MARDI
6 OCT.
19h30**

ORCHESTRE DE L'AGORA
ELISABETH ST-GELAIS, soprano
Le Récital des anges

Elisabeth St-Gelais se joint à l'Orchestre de l'Agora et à son dynamique chef Nicolas Ellis pour nous offrir un programme inspiré par les arts visuels et la poésie. Le concert sera accompagné de projections d'œuvres d'art visuel.

Œuvres de Sophie Lacaze, Ian Cusson, Debussy et Poulenc

Calendrier / Calendar

Vendredi 2 octobre 19h30	FEDOR RUDIN, violon SELIM MAZARI, piano	Œuvres de Beethoven, Brahms, Ian Cusson et Denisov
Samedi 3 octobre 14h30	<i>Simon Leclerc et Gilles Vigneault, une rencontre musicale</i>	Un nouveau cycle de lieder imaginé sur des poèmes de Gilles Vigneault.
Mercredi 7 octobre 19h30	<i>Origine : le violoncelle virtuose de Michiaki Ueno</i>	Œuvres de Fujikura, Matsumura, Mayuzumi, Takemitsu et autres

ÉQUIPE

Caroline Louis, directrice générale et **Olivier Godin**, directeur artistique

Fred Morellato, cheffe de l'administration

Chloé Vaillancourt, adjointe à l'administration

Joannie Lajeunesse, agente à l'administration et à la production

Marjorie Tapp, responsable de la billetterie et de la relation client

Pascale Sandaire, chargée de projet marketing

Florence Geneau, agente aux communications et à l'artistique

Félix Gagné, chargé du marketing numérique

Trevor Hoy, éditeur des programmes

William Edery, chargé de production et de l'accueil du public

Roger Jacob, directeur technique

Martin Lapierre, régisseur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

SB



**Votre prochain concert commence ici.
Découvrez la saison 2026-2027.**

Your next concert starts here.
Discover the 2026-2027 season.

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

